



GREC

VÊTEMENTS DIVERS. — CASQUES.

N^{os} 1 et 6.

Grecs vêtus de la *chlamys* ou *chlaène*, manteau léger et court qui paraît avoir été d'abord porté en Thessalie et en Macédoine avant d'être adopté par tous les Grecs. — Il était le vêtement ordinaire des jeunes gens d'Athènes. Nous donnerons la coupe de ce carré oblong d'étoffe, additionné des deux côtés d'un morceau triangulaire rectangle, parfois obtusangle. On y mettait ordinairement des glands d'un certain poids aux quatre coins pour en assurer la tension. Ce manteau s'ajustait de différentes manières. Tantôt, comme au n^o 1, la chlaène était agrafée au devant de l'épaule droite, enveloppant le bras gauche, laissant à découvert le côté et le bras droit, ayant les quatre coins pendants, deux à l'avant, deux par derrière, les deux pans de longueur égale ou inégale, selon qu'ils étaient plus ou moins ramenés; tantôt la chlamys était agrafée au haut de la poitrine, presque à la base du cou, et était entièrement rejetée en arrière par-dessus les épaules qu'elle couvrait en dégageant les deux bras (voir n^o 6); ou bien encore, le manteau attaché comme il se trouve n^o 1, on ramenait sur le devant le pan de l'arrière et on le jetait sur l'épaule gauche, soit en conservant le bras droit dégagé, soit en le couvrant, les deux mains se faisant jour par le bas du manteau rendu court par le croisement, lorsque les deux pans étaient rejetés des deux parts. Cette disposition était surtout adoptée pour aller à cheval, comme le montrent les frises des Panathénées. Ces deux Grecs portent tous deux le chapeau thessalien suspendu dans le dos, ce qui indique le voyageur; l'un est un héros qui porte la chaussure de feutre montant à mi-jambe, l'*impilia*, ἐμπιλια; l'autre, qui tient un caducée, l'insigne du messager, n'a que des jambières étroitement fixées, propres aux marcheurs alertes, semblables à celles qui se portent encore actuellement dans la Kabylie.

N^o 2.

Femme enveloppée du léger *pallium*.

N^o 3.

Homme vêtu de la *podère*, ποδήρης, la robe tombant jusqu'aux pieds, et, par dessus, du *pallium*.

N^o 4.

Femme ayant les deux ceintures extérieures : le *strophion* et la *zona*.

N^o 5.

Femme vêtue du *catastictos* ou *zodiote*. — « Il paraît, dit de Clarac, « que c'était une robe de différentes couleurs et qui était mouchetée

« comme la peau de la panthère. Aussi l'appelait-on encore *zôotes* « ou *zôdiotes*, ce qui indique que l'on avait imité la bigarrure du « pelage de quelque animal, *zôon* en grec. » (*Des Costumes antiques.*)

N^o 7.

Homme portant le *pallium*, le grand manteau qu'Homère donne aux divinités et aux héros, qui faisaient partie des costumes les plus riches, et qu'il nomme le *pharos*. — Dans ses poèmes, le pharos est tantôt d'une blancheur éclatante, tantôt brillant des plus vives couleurs. On s'en enveloppait par-dessus la tunique. C'était un carré long, fait de laine et attaché autour du cou ou sur l'épaule par une broche. Quelquefois on portait ce manteau comme unique vêtement. On le drapait de façons fort différentes et chaque disposition du pallium avait, parmi les Grecs, sa désignation particulière. Quand il était porté comme dans l'exemple présent, jeté par-dessus l'épaule gauche de manière à pendre sur le dos, à peu près ajusté comme la toge romaine, on le disait *ἀναβολή*, ce qui veut dire : rejeté en haut. En ce cas, on ne servait pas de broche.

N^{os} 8, 10, 12, 13, 16 et 18.

Ces numéros désignent, parmi les casques représentés ici les plus anciens et les plus conformes aux descriptions données par Homère. Le n^o 8 provient du cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale de Paris; le n^o 10, du musée du Vatican.

N^o 20.

Casque, dit de Ménélas, trouvé à Tivoli dans la villa d'Adrien. — Il est à visière mobile. On y voit l'attache de la jugulaire.

N^o 15.

Casque faisant partie d'un trophée d'Auguste, au Capitole. — Ces exemples 20 et 15 sont, avec le n^o 9, tiré d'un vase, au nombre des casques considérés comme ayant la forme phrygienne.

N^{os} 11 et 22.

Ces armes, au timbre arrondi, sont conformes aux casques figurés sur les médailles grecques les plus anciennes, à l'exception de l'avant-toit qui protège la visière. Ce sont des armes de bronze trouvées à Pompéi, où l'on en a découvert plusieurs de forme et de caractère semblables. Le casque des légionnaires romains laissait le visage découvert; il n'en était pas de même des armures de tête de certains corps, surtout des gladiateurs. Les coiffures adoptées par les combattants du cirque parais-

sent avoir été une importation (M. Viollet le Duc, *Dict. raisonné du mobilier français. Armes de guerre offensives et défensives*). Leur variété fait supposer qu'elles provenaient de peuples d'origines différentes. On croit d'ailleurs que les Romains firent combattre les vaincus sous le costume militaire et avec les armes qu'ils portaient. Il en fut au moins ainsi pendant un certain temps. C'est ainsi que se seraient conservées des armures étrangères, admises depuis, et particulièrement pour les combats de gladiateurs. C'est en suivant l'opinion de Willemín que nous donnons ici ces casques avec les casques grecs. Le haut cimier de cette coiffure de combat servait à attacher une aigrette de plumes ou une crinière de cheval. On y voit les trous pratiqués pour cet usage. La saillie en avant et en arrière protégeait le front et la nuque. Ces cas-

ques ont des mentonnières par lesquelles l'arme était attachée sous le menton et une visière couvrant la figure comme le ferait un masque, percée de trous pour la visée. La visière est légèrement séparée dans le bas pour aider à la respiration. Le petit ornement latéral qui se trouve sur la calotte était destiné à tenir une plume.

N^{os} 14, 17, 19 et 21.

Ces numéros offrent des variantes du casque grec; certains sont à oreillettes relevées; ces pièces, rabattues sur les joues, servaient à les défendre et à attacher le casque sous le menton. C'est un agencement qui se rencontre plus fréquemment sur les casques de forme ronde que sur ceux qui sont profonds et élevés.

(Documents recueillis par Willemín, Costumes des peuples de l'antiquité.)



G R E E C E

G R E E C E

G R I E C H E N L A N D



IMP FIRMIN DIDOT et C^o PARIS

Massias lith